

Thierry Amiel, Les Mots Bleus

Il est six heures au clocher de l'église dans le square les fleurs potisent
Une fille va sortir de la mairie comme chaque soir je l'attends
Elle me sourit il faudrait que je lui parle à tout prix
Je lui dirai les mots bleus les mots qu'on dit avec les yeux
Parler me semble ridicule je m'élance et puis je recule
Devant une phrase inutile qui briserait l'instant fragile d'une rencontre, d'ailleurs
Je lui dirai les mots bleus ceux qui rendent les gens heureux
Je l'appellerai sans la nommer je suis peut-être d'habitude
Le vent d'hiver souffle en avril j'aime le silence immobile d'une rue
Il n'y a plus d'horloge, plus de clocher dans le square les arbres sont couchés
Je reviens par le train de nuit sur le quai je la vois qui me sourit
Il faudra bien qu'elle comprenne à tout prix.
Je lui dirai les mots bleus les mots qu'on dit avec les yeux
Toutes les excuses que l'on donne sont comme les baisers que l'on vole
Il reste une rancune subtile qui gâcherait l'instant fragile
De nos retrouvailles, de nos retrouvailles.
Je lui dirai les mots bleus ceux qui rendent les gens heureux
Une histoire d'amour sans paroles n'a pas besoin du protocole
Et tous les longs discours futiles terniraient quelque peu le style
De nos retrouvailles, de nos retrouvailles.
Je lui dirai les mots bleus ceux qui rendent les gens heureux
Je lui dirai tous les mots bleus tous ceux qui rendent les gens heureux, tous les mots bleus...